

# Florian Bach

## WORK 2024

[talk@florianbach.net](mailto:talk@florianbach.net)

The practice of Florian Bach focuses on social violence. He decrypts situations or issues that have complex political repercussions. His work is dealing with paradoxal questions like, on one hand, political existence, militant implication, demission, rejection; on the other hand, forces driving to exile, uprooting, domination, loss and destruction. Those references reveal the ambiguity related to various tools and materials he uses. The ambivalent functions of such objects and situations are being scrutinized: the gas cylinder, the ax, the rope, now for domestic use, now for violence. He confronts spectators with structures that often reject them. His installations are also crafted through a performative practice.



## HALBMAST

Performance

2024

Le drapeau suisse du village de Tschierschen (CH) est mis en berne lors d'une performance réalisée par Anna Willi, habitante du Village. À la suite d'une procession publique, elle transgresse un geste protocolaire à haute valeur symbolique. Il est réalisé par une personne qui n'est dépositaire d'aucune autorité publique, sans aucune raison connue du public et sans qu'aucun événement particulier ne le motive. D'apparence gratuite, l'action est une réappropriation d'un geste institutionnel par un membre de la société civile et interroge la légitimité d'une personne à commettre une telle action. En plus de questionner la valeur fédératrice d'un symbole national, la performance soulève des concepts tels que le sentiment d'appartenance à une nation, de la position de tout un chacun dans la société, de son intégration, de son rôle dans celle-ci et de sa liberté d'agir. HALBMAST détourne l'autorité d'État en un simple geste, habituellement réservé, en un acte citoyen.





### SANGATTE 2003-2023

8 photographies analogiques

Tirages numériques montés sur aluminium, 110 x 73 cm chacun.

Pasquart Fotoforum, Journées photographiques de Bienne, 2023.  
2023.

Le Centre d'hébergement et d'accueil d'urgence humanitaire (CHAUH), situé dans la commune française de Sangatte près de Calais, était un camp de réfugiés installé à l'intérieur d'un entrepôt utilisé lors de la construction d'Eurotunnel. Il a été ouvert en septembre 1999 pour accueillir un nombre croissant de Kosovars fuyant la guerre et tentant de rejoindre le Royaume-Uni. Entre 60 et 70'000 personnes venant principalement des Balkans, d'Afghanistan et d'Irak ont séjourné dans le camp au cours de ses trois années de fonctionnement. Situé à 800m de l'entrée du tunnel sous la Manche, il était surpeuplé et exaspérait les autorités françaises. Nicolas Sarkozy, alors ministre de l'intérieur, a ordonné la fermeture et la démolition du camp en décembre 2002. J'ai visité l'endroit peu de temps après.







### LA BEAUTÉ DU MONDE – ARCHIVE

Bois d'orme, plaquettes aluminium anodisées et gravées, tirage pigmentaire su papier baryté contrecollée sur aluminium.

177 x 197 x 72 cm (Hors tout)

2020-2022

L'héritage de notre époque est cendres. Les glaciers ont disparu. L'air est vicié, charbonné, opaque et brûlant. Les mers et les océans ont débordé, ont submergé les terres. L'eau est rationnée, elle est contaminée, vidée de vie. La désertification est habitude, les sols sont stériles. Les forêts sont trouées et les arbres ne fleurissent plus. Ni insectes, ni pollen pour les féconder. Les nids d'oiseaux sont faits de morceaux de plastique. Les animaux sont pour nous des prédateurs féroces. Ils sont isolés. Ils ne sont que des images dans les rares livres qui nous sont parvenus. Nous sommes très peu et nous sommes armés. Nous nous sommes confinés et rejetons systématiquement ceux d'entre nous malades. Ce qu'il reste de la nature est conservé dans des lieux protégés et gardés. L'oubli et l'ignorance sont notre culture. Un libéralisme sans règles domine le monde. L'activité industrielle croît sans limites. Les conséquences du dérèglement climatique sont quotidiennes. L'état sanitaire est alarmant. Des bactéries et des virus inconnus résistants aux antibiotiques se développent et prolifèrent. Une cascade de catastrophes climatiques et sanitaires sans précédents affecte les humains, la faune et la flore. L'équilibre mondial est détruit. Le monde périclité.







### **HORST**

Structure en bois bitumé, drapeau bitumé.

Installation posée sur le toit du Seilerbahnweg 15, Coire (GR)

1400 x 900 x 1500 cm

2021

L'espace de cette colonie a-t-il été mis à disposition ? A-t-il été pris de force ? Ses occupants sont-ils accueillis ou retenus ? L'ennemi qui menace est-il à nos portes, ou sommes-nous en train de lui montrer notre force ? Un oriflamme surplombe la ville. HORST pose les questions de l'accueil et du besoin de prendre l'espace. Huit cabanes en bois bitumé sont construites sur le toit d'un immeuble d'habitations à Coire. Elles sont visibles depuis la route, les collines alentours et depuis la ville en contre-bas. Un drapeau flotte au vent. HORST est un État, une occupation.





Photos: Yanik Bürkli, Ralph Feiner



### ASPHALTE

Batterie et divers instruments bitumés, bloc calcaire du jura,  
Asphalte, aluminium, acier  
2020

Asphalte est une sculpture réalisée pour un solo de batterie de Alexandre Babel. A côté d'elle un bloc calcaire fait contrepoids. La batterie, instrument populaire, se retrouve propulsée dans le rôle du soliste et entame un discours mouvementé entre rythmes, impacts, textures sonores et résonances. À la fois concert, œuvre plastique et performance, Asphalte emmène le spectateur dans une expérience audiovisuelle qui joue avec notre perception de la lumière et qui érige le musicien soliste au niveau d'un objet sculptural.

Photos: Valentin Brusteaux, Pablo Chavez, Florian Bach





## LA BEAUTÉ DU MONDE

1100 étiquettes

Aluminium anodisé, gravure laser,  
Jardin Botanique Alpin, Meyrin, Genève, CH

2020

L'héritage de notre époque est cendres. Les glaciers ont disparu. Les mers et les océans ont débordé, ils ont submergé les terres. L'eau nous est rationnée, elle est contaminée, vidée de vie. La désertification est habitude, les sols sont stériles. Les forêts sont trouées et les arbres ne fleurissent plus. Ni insectes, ni pollen pour les féconder. Les nids d'oiseaux sont faits de morceaux de plastique. Les animaux sont pour nous des prédateurs féroces. Ils sont isolés. Ils ne sont que des images dans les rares livres qui nous sont parvenus. L'air est vicié, charbonné, opaque et brûlant. Nous nous sommes confinés et nous rejetons systématiquement ceux d'entre nous malades. Ce qu'il reste de la nature est conservé dans des lieux protégés et gardés. L'oubli et l'ignorance sont notre culture. LA BEAUTÉ DU MONDE est intervention sur l'étiquetage des plantes dans tout l'espace du Jardin botanique Alpin. L'installation annonce un avenir tragique. Les étiquettes qui recouvrent la signalétique des plantes font référence à l'histoire de l'humanité et ses cycles de destruction, dans un contexte environnemental, sanitaire et politique dévasté. Projeté dans un temps où l'ignorance et la perte des connaissances est norme, le visiteur se tourne vers la diversité et la beauté des arbres et des plantes, inestimables joyaux qu'il convient de protéger.











### OASE

Toile de chanvre, bitume, goudron, aluminium

700 × 350 × 500 cm

Parc Rosenhügel, Coire

2019

Un drapeau recouvert de bitume flotte sur le bord du parc Rosenhügel à Coire. Il est visible de la Malixerstrasse, de la ville de Coire et du téléphérique qui mène à Brambüesch. Il est omniprésent. Au sol, dans l'herbe, une île de goudron. Il pose la question du repli sur soi, du retour de sentiments protectionnistes et négationnistes, de la volonté des peuples, surtout européens, à faire entendre leur tradition, celle de leurs ancêtres, celle portée et affichée avec fierté sur les drapeaux. Mais OASE parle aussi d'une fin. OASE parle d'un monde qui s'écroule, où l'on est allé trop loin, où le bitume recouvre la nature, où l'huile noire est une valeur plus forte que la culture. Le combat pour le contrôle des ressources est sans pitié. On s'isole en voulant se protéger, on brandit les drapeaux pour hurler que l'on existe ou pour repousser ceux qui voudraient venir. OASE pose aussi la question du rapport de l'homme à la nature, de sa volonté de la transformer et la contrôler. OASE parle de l'illusion d'un monde meilleur. Recouvert de bitum, OASE réfère à la production industrielle dont il est issu et à ses conséquences : les conflits liés à son contrôle et à son exploitation, le règne industriel sur l'économie et la nature, l'exploitation des humains. M. Bernasconi.





## HALID

Lampes à décharge, mur, programme informatique

300 x 1480 x 55cm

2018

Six projecteurs contenant des ampoules à décharge haute pression (metal Halide). Ils éclairent un mur de l'espace d'exposition de manière homogène. À intervalles irréguliers un ou plusieurs projecteurs s'éteignent et créent un «trou» dans l'espace éclairé. Comme une faille dans un système. L'installation rappelle les dispositifs de surveillance aux frontières, les éclairages de zones de fret. Ce sont des projecteurs utilisés dans des espaces incertains dont on veut contrôler l'accès. Par métaphore, les projecteurs qui s'éteignent laissent une brèche ouverte au passage ou alors sont les éléments défaillants d'un dispositif que l'on veut sécurisé. La couleur des impacts sur le mur change en fonction de la température de l'ampoule.



Photos: Thomas Maisonnasse



### SELF

Acier, polypropylène, moteur

130 x 150 x 120 cm

2017

SELF est une lourde corde d'amarrage de 100 mètres de long, enroulée sur un tambour motorisé qui tourne sans cesse sur lui-même. A chaque lente révolution, la corde s'affale au sol.

Avec une machinerie absurde, Florian Bach produit une installation dont il émane un forte charge physique et émotionnelle. SELF est dense, chargée d'une énergie concentrée. De facture industrielle, inhumaine, elle est lourde, difficile à déplacer, elle impose de par son poids de 650kg une manutention réfléchie. SELF est un problème. Et nous confronte à la propre ambivalence de l'auteur. Florian Bach réalise une sculpture qui en appelle à la réalité de la matière, à sa physicalité. La présence de la sculpture est une condition même de sa prise en compte. À caractère biographique, SELF est ambiguë. Elle parle de lien, d'attache à la terre, de communauté. Mais aussi d'irrésolution, d'indécision, d'éternel recommencement. Elle parle des mécaniques difficiles induites par la prise de position politique, l'engagement citoyen, le renoncement, le sentiment d'impuissance.



Photos: Thomas Maisonnasse



### **EUROPA! EUROPA!**

Asphalte de route, liens

480 x 850 x 50 cm

2017

Des gravats d'asphalte de route sont récupérés et nettoyés. À l'aide de liens, cordelettes, fils électriques de toutes les couleurs, chaque gravat est ficelé sur toutes ses facettes comme un colis. Tous les gravats sont suspendus côte à côte, à intervalle régulier, sur un mur de l'espace d'exposition. Les fils se composent d'un mélange disparate et coloré d'autres fils, noués et rattachés les uns aux autres. Accrochés, ils forment une trame verticale, dense et répétitive dans l'espace. Une accumulation lourde, un poids réparti sur la longueur du mur. L'installation appelle à voir autant de corps et de ballasts qui par extension pourraient être, pour chacun d'entre eux, une personne. Ces centaines de gravats accrochés forment une masse compacte qui pourrait représenter une communauté solidaire, mais aussi autant d'entités individuelles et de destinées arrachées. Les liens de EUROPA! EUROPA! sous-tendent la rupture accidentelle, la déchirure, la guerre.

Collection du Fonds Municipal d'Art contemporain Genève







## ISOLA DI LINOSA

Source(s)

Impression jet d'encre sur papier FineArt Baryta 325g/m<sup>2</sup>.

45 x 30 cm

3 exemplaires

1999-2017

ISOLA DI LINOSA est un tirage numérique d'une photographie prise en 1999 lors d'un voyage à l'île de Linosa en méditerranée. L'île, voisine de celle de Lampedusa, est aujourd'hui un lieu d'entrée en Italie pour les personnes qui ont pris la mer pour fuir depuis l'Afrique vers l'Europe. Cette photographie fait partie d'un projet de notations photographiques intitulé Source(s), initié en 1993.





### ARMADA

Bonbonnes de gaz découpées, acier

29 éléments 80 x 30 x 30 cm

2017

ARMADA est constituée à partir de bonbonnes de gaz récupérées, transformées en roquettes munies d'ailettes. Alignées, amassées strictement, comme en formation de combat ou partie d'un arsenal prêt à servir.

La guerre contemporaine assure être propre et clinique. Les frappes sont nommées chirurgicales. Les bombardements sont ciblés, menés par des drones sans pilotes. Les bombes sont intelligentes. Or les civils fuient les conflits. Les belligérants pratiquent la barbarie. Le désespoir utilise les outils domestiques pour tuer. A l'aide de moyens simples, il est devenu commun en Syrie de transformer les bonbonnes de propane en roquettes explosives. La vraie guerre, barbare et sanglante. ARMADA nous rappelle que la folie est collective, qu'une guerre est une guerre. ARMADA nous dit que les gens ne partent pas pour rien.





IDA

avec Asi Föcker

Projecteurs dia, verre, miroirs, couleurs, commande informatique

Performance, 50'

2016





## PROMESSES

Performance, 50'

De et par Adina Secretan, Anne-Laure Sahy, Eduard Mont de Palol, Dragos Tara et Florian Bach

Première: Arsenic centre d'arts scénique contemporain, 03.06.2017

“Bonsoir! On va faire une choses avec ces bonbonnes... On va les ouvrir... On va les mettre dans l'espace et on va tout vider... Après ça, on va prendre d'autres bonbonnes, on va les ouvrir, on va les mettre dans l'espace et on va tout vider. Ça devrait durer moins d'une heure...”

Il y a ces gens. Ils se saisissent des bonbonnes, les déplacent, les déposent au sol. Avec, ils occupent l'espace. Ils composent des sons, des paysages sonores, jouant des potentiels de tension, de pression, d'explosion, de fuite offerts par les matériaux. La performance est posée, quoique connotée de violence et de danger. La menace plane. Spatialement et musicalement, elle fonctionne en ligne droite, en ligne de tension continue, à l'instar du gaz qui fuit. Parmi les corps, celui-même de la bonbonne éveille le fantôme de pression, renvoyant aux questions d'espace environnant, d'espace disponible, d'espace fermé, de claustrophobie, de peur du trop-plein, de l'explosion enfin. Promesse d'un « fantôme climaxique », d'un vis-à-vis, d'un monstre, possiblement jamais donné, jamais libéré.









**IDOL**

National Gila Forest, Apache Creek, NM, USA

Pneu de camion éclaté

55 x 18 x 19 cm

2017





## RÈGNE

Canons effaroucheurs, bonbonne de gaz, commande informatique

300 x 250 x 250 cm

2014

RÈGNE est actionnée par le personnel d'accueil au cours d'une performance sporadique. Elle peut aussi être réalisée à la demande.

RÈGNE est composée de trois canons effaroucheurs à oiseaux détournés de leur fonction première, elle propose aux visiteurs une situation d'inquiétude et de tension. Il s'agit de révéler la capacité de l'homme à fabriquer des outils lui garantissant un règne sur la nature, de leur emploi destructeur et intéressé, mais aussi, par analogie : du règne de l'homme sur l'homme. L'installation se réfère aux systèmes de contrôle et d'exclusion. Elle appelle à réfléchir à la posture du puissant sur le faible, à sa capacité à s'organiser pour s'y solidifier et par conséquent à se doter d'institutions et d'armes pour y parvenir. Autrement dit : la suprématie volontaire de l'activité humaine sur la nature à l'origine de la disparition d'espèces animales ; le renforcement des lois et des structures exclusives pour les hommes ; le contrôle des mouvements de population ; l'abandon du droit du travail ; la guerre et ses canons pointés depuis les hauteurs sur la ville.





### LA FABRIQUE

Bois, acier, corde, asphalte, compresseur

350 x 600 x 50 cm

2017

La FABRIQUE est l'antichambre de la pièce ARMADA, il s'agit d'une grande étagère en bois. Elle est construite contre un mur et accueille les bonbonnes de gaz utilisées pendant la performance PROMESSES. Quelques «roquettes» et quelques autres matériaux nécessaires à leur fabrication sont aussi rangés là : ailettes en métal, pieds découpés des bonbonnes, compresseur à air. LA FABRIQUE est un dépôt. C'est ici que l'on construit, à l'abri des regards, les bombes qui seront lâchées ailleurs. C'est l'atelier.







### RÈGNE – PERFORMANCE

Canons effaroucheurs, bois, bonbonnes de gaz, commande numérique  
250 x 250 x 500 cm

Les chiens sont tapis quand les humains se protègent. Tout est silence  
dans la nature. Tous entendent et subissent le RÈGNE qui résonne.

Performance avec Alexandre Babel, Marion Innocenzi Et Anne-Laure Sahy  
Place du Vélodrome, Genève, 21.08.20 | 10'

Performance avec Vincent Bertholet, Camille Lacroix Et Denis Rollet  
Place du Vélodrome, Genève, 28.08.20 | 10'

Performance Avec Simone Aubert, Fréddo Lespagnol Et Isabelle Meister  
Place du Vélodrome, Genève, 04.09.20 | 10'

Performance Avec Marcello Silvio Busato, Malik Ramallo Et Carole Rigaut  
Place du Vélodrome, Genève, 04.09.20 | 10'

Performance avec Marcello Sivio Busato'  
Bex & Arts 2014, Parc Szillassy, Bex, 02.08.14 | 20'



Photos: David Gagnebin-De bons, Thomas Maisonnasse



### LE VILLAGE EN FLAMMES

Divers matériaux carbonisés et bitumés, tubes fluorescents, amplification

Performance 15.10.06, 29'

Centre Culturel Suisse de Paris, Paris

2006





### PARASITE

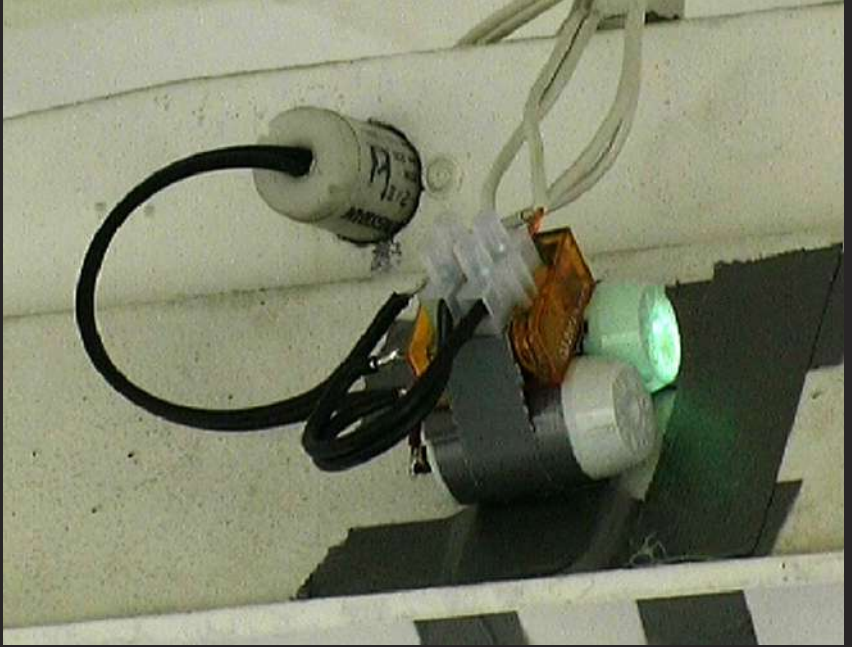
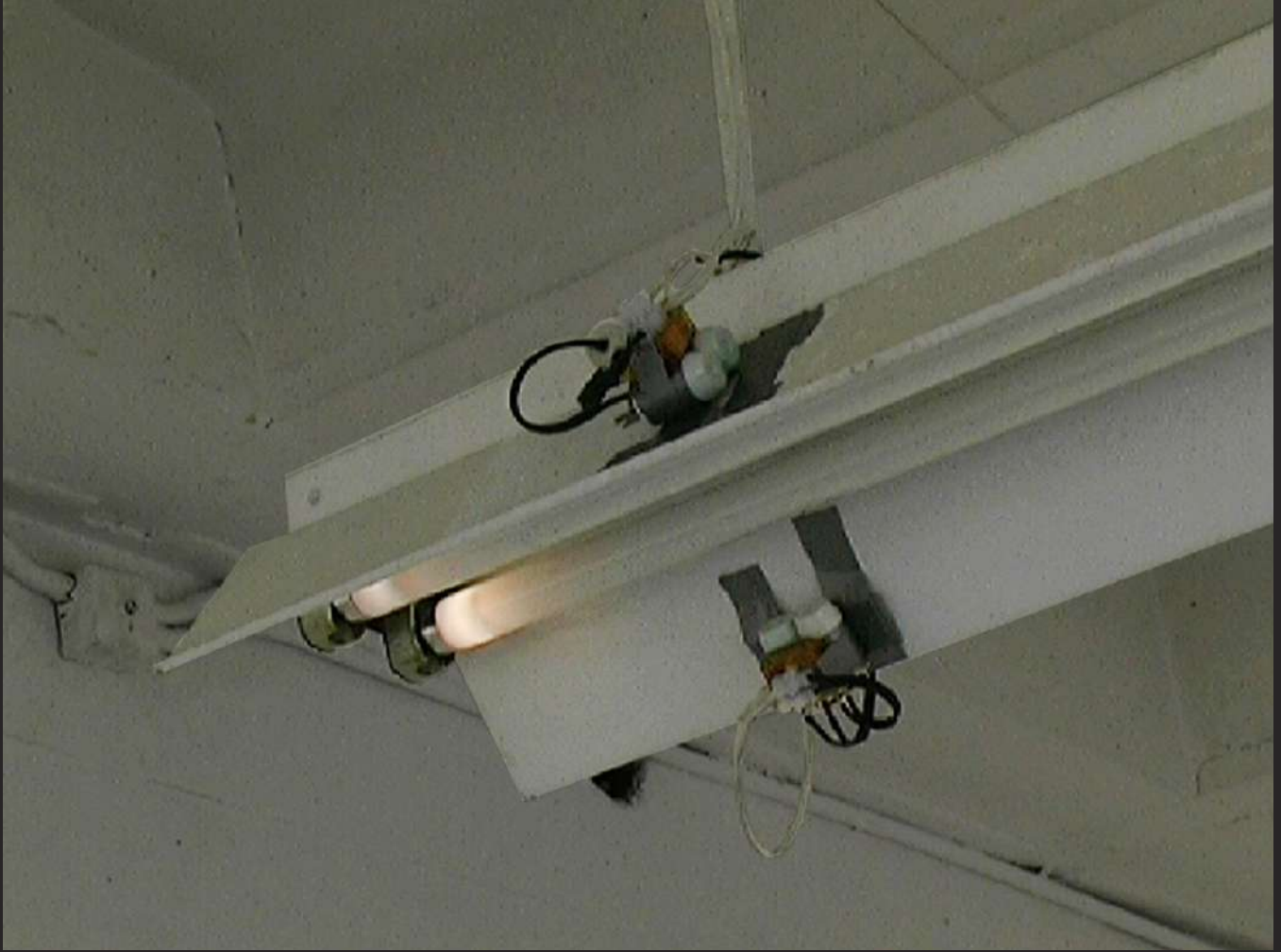
Relais, starter électriques, cellule infrarouge.

35 éléments

Centre d'art contemporain, Genève,

2003

Des dispositifs électriques sont greffés sur les néons existants de l'espace. Ils créent une anomalie électrique. Lorsque le spectateur passe au travers d'un faisceau infrarouge, les néons clignotent aléatoirement pendant une minute. Ils retrouvent leur état stable après ce délai.





**COLONIE**

Matériaux de récupération, lumière

Circuit, Lausanne

2001







### DER APPARAT

Plancher en bois, haches

Performance: Marcello Silvio Busato,  
Sybille Müller, Florian Bach

22.06.07, 120'

Kunstverein Arnberg (D)

2007





### PAS D'OISEAUX

Bois carbonisé, peneus, cordes  
Centre d'art contemporain, Genève  
2005

Il n'y a plus d'air. On suffoque. On se fraye un chemin dans la poussière dense comme du ciment. Elle obstrue chaque pore de la peau. Nos tympanes sont percés et, désormais, le son s'est absenté de notre environnement. On ne sait plus ce qui vient de devant ou de derrière, on ne s'oriente plus, tout est gris et compact. L'odeur âcre, non plus, on ne la sent pas car l'entrée de nos narines est obstruée par un conglomérat figé. De toute façon, on ne saurait distinguer ce qui sent bon de ce qui sent mauvais ; nos parois nasales sont incapables de le différencier. Lorsque l'on ferme nos yeux, autrefois protégés par nos cils et nos sourcils, la blessure nous contraint de les réouvrir immédiatement pour ne voir que ce brouillard qui nulle part se dissipe. Il n'y a pas de vent. Qu'un seul et unique temps qui ne s'écoule pas. Il n'y a pas de limite entre le sol et le ciel. On distingue seulement, flous, au loin, ces hommes armés qui marchent lourdement et qui disparaissent aussitôt. Il n'y a pas d'oiseaux.



Photos: Florian Bach



### EXTRAMUROS

Bois de récupération, tôle ondulée  
Messe Basel, prix Kiefer Habitzel  
2000





### INSIDE

Matériaux mixtes, amplification sonore

Cave12, Genève

Performance, Carte Blanche #21, Cave12, 01.24.05, 47'

2005

Faire quelque chose loin de son origine, qui semble sans point d'attache, quelque chose qui se sépare de ses racines, faire quelque chose qui soit en rupture de contexte, qui soit bâtard, faire quelque chose sans définition fixe, qui ne puisse s'intégrer, faire quelque chose qui ne puisse se sentir chez soi, faire quelque chose qui puisse être reformulé, faire quelque chose qui éclate tout en donnant l'impression d'être contenu, faire quelque chose qui puisse être fragmenté et qui puisse être touché, permettre à quelque chose d'être vivant. Exil.







**REFUGE**

Matériaux recyclés, acier galvanisé

Parc Stagni, Genève

1999





## EXIL

Acier Galvanisé  
170 × 120 × 170 cm  
1997

Collection du Fonds municipal d'Art  
Cocontemporain Genève (FMAC)



